

Saubrigues : le vent de révolte des métayers

Publié le 16/08/2012 à 0h00 par Laurent Czerniejewski.



La révolte des métayers landais, en 1920, vue à travers le regard d'une Marense.
photo D'aci quem

L'association D'aci qu'em relate cet épisode de l'histoire locale dans un spectacle présenté demain et samedi

Comme ils l'ont fait il y a près de cent ans, les métayers révoltés sèmeront une nouvelle fois le vent de la colère à Saubrigues demain et samedi, dans le cadre d'un spectacle, cette fois.

Retour en arrière. Nous sommes en 1919. Revenus du front, les métayers landais aspirent à une vie meilleure. Durant la guerre, au contact de cultivateurs d'autres régions mais aussi au contact de citadins, les agriculteurs landais ont pris conscience de leur retard. Surtout, ils ne veulent plus subir la servitude que leur impose le métayage, cette forme d'exploitation de la terre où les propriétaires terriens s'approprient jusqu'aux deux tiers de la récolte des paysans.

Cette prise de conscience des métayers se matérialise rapidement sous la forme de syndicats. Le premier naît dès le mois de juillet 1919, à Saubrigues. En effet, après le conflit, qui a favorisé le rapprochement entre le monde ouvrier et le monde rural, mouvements paysan et ouvrier s'entremêlent : les paysans bénéficient de l'organisation des ouvriers. Leur objectif : obtenir de meilleures conditions de vie. Rapidement, les syndicats se multiplient dans les régions de Seignanx, Tyrosse et dans tout le Bas-Adour. « S'unir pour être efficace » pourrait devenir leur devise.

Grève générale

Les manifestations, l'agitation, les réunions nombreuses inquiètent vite les propriétaires. Ces derniers n'ayant pas répondu aux syndicats, en février 1920, la Fédération des syndicats des métayers du Bas-Adour se réunit à Saubrigues où l'on proclame la grève générale pour pousser les propriétaires à négocier. L'agitation paysanne prend de l'ampleur. Pour la première fois, des exploitants qui n'ont pas le statut de salariés font effectivement la grève contre leurs propriétaires.

C'est cette période de l'histoire landaise que l'association D'aci qu'em retrace dans le spectacle « 1920 : les métayers révoltés ». Présenté au Coin gascon, à Saubrigues, demain et samedi, ce spectacle racontera l'histoire de ces paysans révoltés, vue à travers le regard d'une jeune fille marense, un personnage de fiction, qui sert de fil rouge au récit.

D'une durée de près d'une heure trois quarts, le spectacle est composé de différents tableaux où sont présents, sur scène, une vingtaine d'acteurs et près de 80 figurants, musiciens et chanteurs prêts à une reconstitution quasi fidèle de l'Histoire.

En effet, créé sous la plume de Vincent Secheer, le spectacle est nourri d'éléments historiques issus des anciens de la région, ainsi que d'informations recueillies dans les archives.

1920, la liberté

Publié le 18/08/2011 à 0h00.

Les paysans landais fomentent leur révolte, au lendemain de la Grande Guerre. Ici, l'un des tableaux raconte cette histoire. PHOTO G. S.

Suberchicot Gerard

En investissant durant trois soirées les arènes de la Mecque, à la veille du 15 août, les artistes de l'association D'aci Qu'em et les responsables de la Communauté de communes coteaux et vallées des Luys ont témoigné de leur capacité à ressusciter le souffle de l'histoire qui a sonné la victoire des métayers landais en 1920. En quelque sorte, un vent de liberté qui a fait basculer le monde agricole moyenâgeux du début du XXe siècle dans un monde plus humain, plus humaniste, plus juste, en marche vers l'époque contemporaine.

Tour à tour, au gré de tableaux bien enchaînés, on a vu naître l'espoir d'une école républicaine qui séparait encore filles et garçons, au temps où le curé et l'institutrice ne se regardaient pas. Un peu plus tard, la Grande Guerre a apporté son lot de malheurs, enlevant aux campagnes landaises les bras mâles dont elles avaient besoin. Mais les femmes veillaient.

À l'image de Marensine, cette jeune fille héroïque conduisant, aux côtés des leaders syndicalistes du Bas-Adour, la montée du mouvement des métayers landais. La fresque vivante déployée à même la piste des arènes a raconté cette histoire pas si ancienne. C'était au temps de nos grands-pères ou arrière-grands-pères.

Un pari réussi

Ces métayers landais, habillés de marinières et de costumes paysans ont bravé les gendarmes qui patrouillaient encore à cheval, mis à genoux les riches propriétaires et fait plier le sous-préfet de Dax qui penchait on ne sait trop pour qui.

L'armée de bénévoles, dans ce spectacle signant la révolte des métayers landais en 1920, a réussi un beau pari : un pari de modestie et de simplicité, un pari de vérité, un pari de mémoire pour que jeunes et moins jeunes n'oublient pas d'où viennent les Landais de la terre.

Et la communauté de communes, associée à ce spectacle, a permis de faire germer l'esprit de mémoire pour que tout le monde soit fier du combat des aînés ou des aïeux.

Trois spectacles comme en 1920

Publié le 11/08/2011 à 0h00.



Claude Lasserre et Jean-Pierre Cordier promettent d'inoubliables spectacles répétés à trois reprises. PHOTO G. S.

Suberchicot Gerard

On se souvient encore de la révolte des méayers landais qui s'est déroulée en 1920. Même si les jeunes générations n'ont pas connu ces temps troublés, elles ont ouï le récit par leurs grands-parents sans aucun doute. Ainsi, pour faire revivre cet épisode du monde rural, la Communauté de communes Coteaux et vallées des Luys s'est alliée avec l'association D'aci qu'em pour présenter un spectacle inédit qui sera joué trois soirs consécutivement.

Le président Claude Lasserre, par ailleurs maire de Pomarez, a mis à disposition des acteurs landais les arènes de la Mecque pour que ce spectacle puisse rafraîchir la mémoire des citoyens du canton d'Amou et de toute la Chalosse. Ce sont plus de 30 acteurs et quelque 120 figurants qui vont conter l'histoire des méayers landais.

Devoir de mémoire

Le public va retrouver les conflits qui opposaient les méayers aux patrons. Et dans un mouvement romanesque, mais proche des faits, vont surgir de la mémoire les événements de 1920. « Nous voulons que les jeunes puissent connaître l'histoire de leurs grands-pères et il ne faut pas oublier qu'il existe encore quelques méayers dans le pays landais », ajoute Jean-Pierre Cordier, responsable de la commission culture au sein de la Communauté de communes.

Les arènes se prêteront à merveille à cet étonnant spectacle. Trois podiums seront montés sur la piste et l'histoire se promènera au gré des tableaux vivants qui seront déclinés. Jeudi 11, vendredi 12 et samedi 13 août, les arènes résonneront de la colère des méayers landais. Dans une fresque vivante, évocatrice, fidèle aux faits et aux événements des années 1920.

La Chalosse attend avec impatience le rendez-vous. Son rendez-vous avec l'histoire. Cette histoire qui a tant fait couler d'encre, de sueur et parfois de sang.

D'Acı qu'em a définitivement conquis son public

Publié le 07/09/2010 à 0h00 par **Frédérique Canals** .



La révolte des métayers sur scène. PHOTO F. C.

Ils avaient fait un pari un peu fou il y a deux ans, celui de mettre en scène un spectacle vivant retraçant l'épopée victorieuse des métayers landais contre leurs maîtres en 1920. Plus de 150 acteurs et figurants ont vécu une expérience inoubliable : trois représentations aux arènes de Tyrosse fin août devant près de 3 500 personnes.

Vincent Sécheer, à l'origine du projet, en tire un bilan extrêmement positif. D'une part, d'un point de vue économique mais surtout humain et artistique. Donnant par là même la preuve éclatante de réussite auprès de ceux qui, au départ, étaient un peu frileux pour partir dans l'aventure. Tous ont travaillé alors dans le même sens. Vincent a su s'entourer des meilleurs parmi les artistes et techniciens locaux pour un lourd travail en amont.

Ce sujet fédérateur a mobilisé beaucoup d'énergie. Beaucoup de partenaires locaux. C'est surtout la mise en scène remarquable de Dominique Commet. Jean Baudoin a composé une musique originale avec des instruments traditionnels. Laurent Fériol tenait le son, les frères Ondarts la photo. Sans oublier Gaëtan Lomenec, Laurent Peyre, Guy Dubasque et Anthony Martin.

Gros investissement

C'était un spectacle intéressant, les comédiens se sont beaucoup investis, ont montré un professionnalisme indéfectible qui a galvanisé la troupe entière... Même lorsqu'ils ont dû affronter la pluie battante le samedi. « On ne s'est jamais pris au sérieux, mais on a montré qu'on n'était pas des amateurs ! » dit Vincent.

Et l'impact du spectacle a été encore confirmé lorsque les petits-fils de Viro, le héros révolutionnaire « bolchevik », sont venus saluer la troupe, ravis et émus...

Après cela, D'acı Qu'em va essayer d'aller plus loin dans l'histoire locale. Grâce à une bibliothèque itinérante contenant un fonds documentaire, des DVD, des photos, des livres. Le DVD du spectacle est prêt. Ces sources serviront peut-être un autre spectacle. Ou il y aura une délocalisation dans d'autres points de la région ? Les membres de l'association continuent à chercher des archives, des témoignages, des lettres, des photos pour les partager. Tous les documents seront les bienvenus.

Maintenant, la troupe va partir un peu se retrouver dans l'esprit du spectacle et en profiter pour prendre collégalement les décisions pour la suite.

Les métayers révoltés

Publié le 30/07/2010 à 0h00 par **Frédérique Canals**.



Pour annoncer le spectacle vivant du mois d'août, les métayers révoltés ont érigé quatre châteaux de paille. PHOTO F. C.

Canals Frédérique

Déjà les réservations sont ouvertes et le spectacle annoncé. Les 12, 13 et 14 août prochain, à 21 h 30, sera donné un grandiose spectacle vivant aux arènes de Tyrosse, intitulé « 1920, les métayers révoltés ». Ces représentations sont l'aboutissement d'une riche aventure débutée en septembre 2009.

L'idée première vient de Vincent Sécheer. Il est l'instigateur du projet et l'auteur du scénario. C'est un enfant du pays où il travaille aujourd'hui la terre.

Un événement fondateur

Depuis l'enfance, il a des souvenirs de ce beau parler gascon. Raymond de Coumets, un voisin maçon, lui racontait parfois en patois sa jeunesse, les travaux dans les champs ou la forêt, la guerre. Vincent raconte : « Il y a deux ans, j'ai assisté à un spectacle son et lumières à Pey. Lors de cette soirée, une rencontre avec des responsables de l'Office de tourisme a mis au jour la possibilité de créer un spectacle dans le cadre du Festival gascon des traditions landaises. La pensée de la révolte des métayers, événement fondateur de notre société agroéconomique landaise, est venue.

Après avoir recherché et collecté un maximum de témoignages, de textes, de photos de cette épopée moderne, j'ai construit et écrit une histoire. C'est celle où Marensine naît, grandit, travaille, souffre et se révolte dans ce pays qui est aujourd'hui le nôtre. On joue en direct, avec une musique originale, des chants locaux, des images de la tragédie de l'époque des grands-parents métayers ». Cette mission de l'association D'Acı Qu'em est vécue comme un geste de sauvegarde, une transmission de la culture d'ici. D'ailleurs, D'Acı Qu'em veut dire : « nous sommes d'ici » et on constate qu'il y a une réelle attente de connaître l'histoire de notre territoire.

Trois associations théâtrales participent à l'aventure ainsi que les enfants des centres de loisirs, près de 140 figurants, à qui on ajoute les chevaux et les mules, les décors, les costumes.

Les figurants sont pour beaucoup descendants des protagonistes de la révolte des métayers de 1920, ce qui renforce leur volonté et leur engouement pour transmettre la tragédie vécue par leurs aïeux.